Journal of French Language Studies (2026), **36**, e13, 1–10
doi:10.1017/S0959269526100337

CAMBRIDGE UNIVERSITY PRESS

ARTICLE

L'im/politesse en français : Nouveaux questionnements

Réseau Francophone de Politesse[1], Chantal Claudel[2], Shima Moallemi[3], Kerry Mullan[4], Nicolas Ruytenbeek[5] and Els Tobback[6]

[1]Université Paris Nanterre, France, [2]Sciences du Langage, Université Paris Nanterre, France, [3]Department of Languages, Literature and Communication, Utrecht University, Netherlands, [4]Global and Language Studies, RMIT University, Australia, [5]Research Unit in Linguistics, KU Leuven, Belgium and [6]Department of Linguistics, GAP, University of Antwerp, Belgium
Corresponding author: Nicolas Ruytenbeek; Email: nicolasruytenbeek@gmail.com

(Received 04 March 2026; revised 12 March 2026; accepted 16 March 2026)

Résumé
Cet article d'introduction présente l'ambition et la contribution de ce numéro thématique consacré aux travaux sur l'im/politesse en langue française. L'article contextualise et présente cinq études empiriques qui illustrent la vitalité du champ : l'étude historique des rapports de pouvoir entre maîtres et domestiques par Paternoster, la comparaison des compliments ordinaires et médiatiques de Claudel et Moallemi, l'étude constructionnelle de l'insulte chez Van Olmen et Grass, les stratégies de critique professionnelle de Bersier et al., et enfin la comparaison de l'auto-éloge en français hexagonal et en anglais étasunien par Tobback et Moens. En faisant dialoguer ces travaux, l'introduction démontre que la gestion des faces positive et négative ne dépend pas de simples calculs stratégiques, mais de normes sociales et de genres discursifs spécifiques. Le numéro thématique dans son ensemble souligne la nécessité de prendre en compte la multimodalité, les nouveaux médias et la diversité des variétés du français à travers le monde, positionnant ce numéro thématique comme un jalon essentiel pour les futures recherches dans les domaines de l'analyse du discours et de la pragmatique du français.

Abstract
This introductory article presents the aims and contribution of this special issue devoted to research on im/politeness in the French language. It contextualizes and introduces five empirical studies that illustrate the vitality of the field: Paternoster's historical study of power relations between masters and servants; Claudel and Moallemi's comparison of everyday and media compliments; Van Olmen and Grass's constructional analysis of insults; Bersier et al.'s examination of workplace criticism strategies; and finally, Tobback and Moens' comparison of self-praise in Hexagonal French and American English. By bringing these studies together, the introduction demonstrates that the management of positive and negative face does not rely on simple strategic calculations, but, rather, on social norms and specific discourse genres. The special issue as a whole underscores the

© The Author(s), 2026. Published by Cambridge University Press. This is an Open Access article, distributed under the terms of the Creative Commons Attribution licence (https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/), which permits unrestricted re-use, distribution and reproduction, provided the original article is properly cited.

https://doi.org/10.1017/S0959269526100337 Published online by Cambridge University Press

need to take into account multimodality, new media, and the diversity of French varieties across the world, positioning this volume as a milestone for future research in French discourse analysis and pragmatics.

L'origine des travaux sur l'im/politesse en français remonte aux recherches conduites dans les années 1990 sous la houlette de Catherine Kerbrat-Orecchioni sur les variations et les invariants culturels dans les interactions verbales. À partir de ce cadre de politesse, la pragmatique a été utilisée pour aborder les actes de parole dans une perspective transculturelle ou interculturelle (Kerbrat-Orecchioni, 2000). Ce positionnement a donné lieu à l'examen d'une variété d'actes de langage, notamment les compliments (Kerbrat-Orecchioni, 1987), les offres et les demandes d'information, les requêtes (Béal, 2010), les invitations (Traverso et al. 2018), ainsi que les actes d'ouverture et de clôture de rencontres en contexte familier (Traverso, 1996) ou en situation de service (Kerbrat-Orecchioni, 2001; 2006; Dumas, 2008).

De ces approches pragmatiques de l'im/politesse en français ont également découlé des analyses menées dans des perspectives unilingues, sur des corpus recueillis sur des sites commerciaux tels que des boulangeries, des boucheries, des pharmacies, des fleuristes, des magasins de chaussures, en France (Kerbrat-Orecchioni, 2001; 2005) et dans des perspectives comparées sur les langues et cultures syriennes (Traverso, 2006), grecques (Katsiki, 2000), ou encore libanaises et tunisiennes (Dimachki et Hmed, 2002a; 2002b; Hmed, 2008).

Les développements récents sur l'im/politesse (Culpeper et Haugh, 2021; Haugh, 2024; Haugh et Culpeper, 2018) ont fait émerger de nouvelles tendances qui révèlent la dynamique grandissante de ce champ. Si la comparaison continue à occuper une place de choix dans les travaux sur le français, elle implique désormais une plus grande variété de langues plus ou moins éloignées du français : le finnois et le hongrois (Isosävi et Vecsernyés, 2022), le finnois (Holttinen, 2016; Isosävi, 2020a; 2020b), l'allemand (Decock et Spiessens, 2017), l'espagnol (Marsily, 2018, Marsily & De Cock, 2025), le japonais (Claudel, 2010; 2012; 2015; Bazantay et Claudel, 2019), le persan (Moallemi, 2019; 2020) ou encore, le polonais (Łobko, 2020). De nouveaux corpus font également l'objet d'attention.

Dans ce même ordre d'idées, des chercheurs se sont penchés sur certaines variétés du français ou les ont comparées entre elles, comme le français de Belgique (Depraetere et al., 2021) du Cameroun et du Canada (Mulo-Farenkia, 2014), du Sénégal (Johns et Félix-Brasdefer, 2015) et de Suisse (Lutzky et Ruytenbeek, 2024). Issus de la communication électronique (Claudel, 2021) ou des médias sociaux (Depraetere et al., 2021; Łobko, 2020; Tobback, 2019a; 2019b; Tsoumou, 2023), ces travaux soulèvent des questionnements d'ordre théorique et méthodologique dans le choix du cadre d'analyse et/ou des catégories descriptives. Ils peuvent également entraîner des réflexions sur le degré d'im/politesse perçu selon la formulation choisie sur ces mêmes réseaux sociaux (Ruytenbeek, Decock et Depraetere, 2023a; 2023b; Tsoumou, 2023). Deux autres aspects nouvellement explorés concernent, d'une part, l'im/politesse dans sa relation à la multimodalité prenant en compte les dimensions mimo-gestuelles (Isosävi et Vecsernyés, 2022) et/ou environnementales (Claudel, 2023) et, d'autre part, l'influence des différences individuelles, en

https://doi.org/10.1017/S0959269526100337 Published online by Cambridge University Press

particulier la personnalité, sur l'utilisation de la politesse linguistique, notamment dans les courriels contenant des requêtes et des mauvaises nouvelles (Ruytenbeek et Holtgraves, 2025).

Malgré un nombre de travaux relativement important, les études spécifiquement centrées sur l'im/politesse en français, ou adoptant une perspective comparative prenant le français comme langue de référence, demeurent en nombre limité. C'est face à ce constat que les éditeurs de ce numéro thématique ont conçu le projet de créer un Réseau francophone de Politesse (désormais RFP),[1] celui-ci se voulant un lieu de rencontres dans la perspective de collaborations entre scientifiques travaillant sur l'im/politesse en contexte francophone. L'ambition de ce numéro thématique est d'approfondir l'étude de l'im/politesse en français et, ce faisant, de donner une plus grande visibilité aux recherches dont le français serait le point focal ou le point de départ de la comparaison.

Dans cette introduction, nous proposons tout d'abord une présentation détaillée des articles qui composent ce numéro thématique, en soulignant leurs principaux résultats et en mettant en évidence à la fois leurs apports respectifs et leur complémentarité dans l'étude de l'im/politesse en français, ainsi que dans une perspective comparative interlinguistique. Nous replaçons ensuite ces contributions individuelles dans le contexte des développements théoriques et méthodologiques récents dans les recherches sur l'im/politesse en français, en identifiant aussi bien leurs dimensions innovantes que leurs points de convergence et de divergence. Cette mise en perspective permet de dégager plusieurs pistes de recherches futures.

Présentation du numéro

Ce numéro thématique dédié à l'im/politesse en français dans une perspective résolument empirique s'inscrit dans la lignée du panel coordonné par les auteurs de cette introduction, lors de la conférence de l'International Pragmatics Association (IPrA), organisée par l'Université libre de Bruxelles en juillet 2023. Bien que, considérées dans leur ensemble, les contributions de ce volume ne soient pas les premières à aborder l'im/politesse en contexte francophone d'un point de vue empirique, elles mettent en évidence la pertinence de telles approches dans les champs de la linguistique pragmatique et de l'analyse du discours.

Plus spécifiquement, les articles abordent les thématiques suivantes :

- La réalisation d'actes de langage tels que les compliments (Claudel et Moallemi), les critiques (Bersier, Mazzarella et Zufferey), l'éloge de soi (Tobback et Moens), les requêtes (Paternoster) et les insultes (Van Olmen et Grass) ;
- La réception de l'acte de langage d'insulte (Van Olmen et Grass), en particulier du point de vue de l'im/politesse et de la gentillesse perçues ;
- Les expressions d'im/politesse dans des formules de politesse ritualisée (Paternoster) et dans des constructions encodant l'impolitesse (Van Olmen et Grass).

[1] https://reseaufrancophonedepolitesse.wordpress.com/

https://doi.org/10.1017/S0959269526100337 Published online by Cambridge University Press

Les quatre premières études abordent l'im/politesse en français dans une perspective historique centrée sur les manuels de savoir-vivre (Paternoster), comparative entre différents genres oraux (Claudel et Moallemi), sous l'angle constructionnel avec la séquence « espèce de NP » (Van Olmen et Grass), ou expérimental, portant sur l'acte de langage de critique (Bersier et al.). La cinquième étude adopte une perspective comparative en prenant le français comme référence dans le but de mettre en évidence les spécificités de la politesse en français par le biais d'une comparaison avec l'anglais étatsunien (Tobback et Moens).

Paternoster s'intéresse aux formules de politesse préconisées dans les interactions maître-domestique en France au XIXe siècle. Elle interroge la manière dont ces textes normatifs encadrent les actes de langage directifs dans un contexte de fortes asymétries sociales, et se demande si l'évolution des formes prescrites reflète une transformation des rapports de pouvoir entre maîtres et serviteurs. Cette étude s'appuie sur un corpus de manuels de conduite et de guides pratiques pour s'adresser aux domestiques. Les analyses portent sur les formules conventionnalisées associées aux actes directifs (ordres, requêtes, reproches), en examinant par exemple leur structure et leur degré d'atténuation. Alors que les sources plus anciennes recommandent des ordres directs et dépourvus de mitigation, les manuels plus récents plaident pour l'usage de formes adoucies, telles que « veuillez », « je vous prie de », ou encore des injonctions négatives comme « Ne les rudoyez pas ». Cette inflexion est interprétée par l'auteure comme le reflet d'une « crise du service domestique », marquée par une pénurie de main-d'oeuvre et par des revendications accrues de la part des serviteurs. Les formules de politesse prescrites visent donc surtout à maintenir l'efficacité du rapport hiérarchique dans un contexte socio-économique changeant.

Claudel et Moallemi comparent les compliments dans les interactions ordinaires et les interactions médiatiques, afin de comprendre comment la formulation du compliment varie selon le genre interactionnel et les paramètres contextuels. Les analyses reposent sur, d'une part, des interactions ordinaires issues de la base CLAPI (visites entre amis et échanges commerciaux), et d'autre part, un corpus composé d'extraits de talk-shows et d'une émission de talent télévisée. L'approche adoptée s'appuie sur les configurations du compliment décrites par Traverso (1996) ainsi que sur le cadre de l'évaluation proposé par Kerbrat-Orecchioni (1987). Claudel et Moallemi montrent que, dans les interactions ordinaires, le compliment est souvent centré sur des objets présents dans la situation et formulé à l'aide d'anaphores, telles que « c'est trop beau », « c'est sympa ça », qui s'appuient sur le contexte visuel partagé. Dans les interactions médiatiques, les compliments portent majoritairement sur la personne ou la performance et se caractérisent par une intensification lexicale et prosodique (« vous êtes génial », « c'est MA-GNI-FIQUE »), fréquemment accompagnée de félicitations ou d'applaudissements.

Dans leur article consacré à la construction « espèce de + substantif ! » (par exemple, « espèce d'idiot ! »), Van Olmen et Grass abordent la question de savoir si l'impolitesse peut être encodée au niveau des constructions grammaticales. Leur objectif est de montrer que certaines formes linguistiques sont conventionnellement associées à une valeur impolie et imposent une interprétation dépréciative ou ironique, même lorsque le substantif utilisé n'est pas négatif en soi. Le volet corpus repose sur des occurrences extraites du corpus frTenTen20, permettant d'observer

https://doi.org/10.1017/S0959269526100337 Published online by Cambridge University Press

les usages de la construction « espèce de + substantif ! » dans des contextes variés. Le volet expérimental consiste en un questionnaire dans lequel des locuteurs francophones évaluent l'impolitesse d'énoncés contenant « espèce de » combiné à des substantifs négatifs, positifs, neutres, ou inventés. Les analyses de corpus indiquent que la construction apparaît majoritairement dans des contextes conflictuels ou moqueurs, compatibles avec une lecture impolie même lorsque les substantifs sont à priori positifs. Les réponses au questionnaire confirment cet effet : les énoncés avec « espèce de » sont systématiquement jugés plus impolis que leurs équivalents sans la construction. Ces résultats suggèrent que l'impolitesse peut être partiellement encodée au niveau des constructions en français.

Bersier et al. analysent la réalisation des critiques en français dans des contextes professionnels. S'intéressant aux stratégies linguistiques utilisées pour adoucir la critique, l'article vise à montrer que la critique ne se réduit pas à un acte isolé, mais s'inscrit fréquemment dans des configurations discursives plus complexes, sensibles aux rapports de pouvoir et à la distance sociale entre interlocuteurs. Les données présentées par les auteurs proviennent d'une tâche de complétion discursive (« discourse completion task », DCT) écrite. Les scénarios mettent en scène des interactions professionnelles variées; y sont manipulés le pouvoir (relation hiérarchique vs. égalitaire) et la distance (proche vs. distante). Les résultats de cette tâche montrent d'abord que les critiques sont souvent formulées comme une série d'actes de langage combinant, par exemple, une évaluation négative (« vos retards ne sont pas acceptables ») avec une demande de réparation (« pourriez-vous y faire plus attention à l'avenir ? »). L'étude de Bersier et al. met en évidence le rôle des stratégies d'atténuation et d'aggravation. Alors que les excuses, les remerciements et les formulations inclusives permettent de réduire l'impact socio-psychologique pour la face de l'interlocuteur, les menaces conditionnelles (« si tu ne parles pas la langue, le poste sera confié à quelqu'un d'autre »), par exemple, renforcent cet impact négatif, en particulier en contexte hiérarchique.

Enfin, la contribution de Tobback et Moens concerne les stratégies d'auto-éloge dans des communiqués de presse d'entreprises françaises et américaines. Partant du caractère hybride du communiqué de presse, à la fois informatif et promotionnel, les auteures s'interrogent sur la manière dont les entreprises gèrent le caractère potentiellement risqué de l'autopromotion. Elles analysent 40 communiqués de presse publiés par deux enseignes françaises (Auchan et Carrefour) et deux enseignes américaines (Kroger et Target) en termes de marqueurs d'auto-éloge, c'est-à-dire des éléments évaluatifs ou quantitatifs avec intensification (« cutting-edge », « jusqu'à 20 % moins cher »), et de stratégies pragmatiques visant à en réduire l'impact négatif, telles que l'éloge attribué à des tiers, l'auto-citation ou la distanciation du point de vue. Si l'auto-éloge explicite domine dans les deux corpus, les communiqués américains présentent davantage de marqueurs d'auto-éloge, tandis que les textes français recourent plus souvent à des stratégies de distanciation. Ces différences sont interprétées à la lumière du principe de modestie, plus contraignant en France hexagonale.

Tous ces articles s'appuient sur des données authentiques et proposent des analyses qui s'inscrivent dans le cadre de la pragmatique linguistique, en se concentrant sur la réalisation linguistique d'actes de langage considérés comme menaçants pour les faces positive ou négative des participants (Brown et Levinson,

https://doi.org/10.1017/S0959269526100337 Published online by Cambridge University Press

1987). Selon les termes de la théorie de la politesse dite « classique », la 'face négative' réfère au désir de chacun d'être libre de toute imposition, d'avoir sa liberté d'action, tandis que la 'face positive' renvoie au désir d'approbation et de reconnaissance (Brown et Levinson, 1987 : 61).

Tobback et Moens, dans leur étude des stratégies pragmatiques d'autopromotion utilisées par des entreprises françaises et étatsuniennes dans les communiqués de presse publiés sur leurs sites web, abordent, entre autres, la question de savoir comment la notion de 'face professionnelle' (Charles, 1996) peut s'appliquer à l'image positive et à la réputation des entreprises. La notion de face et notamment les différences culturelles qu'implique son interprétation occupe également une position centrale dans l'article de Claudel et Moallemi, qui documente les stratégies linguistiques et multimodales déployées par le locuteur pour le maintien de sa face positive lors d'un échange complimenteur. Bersier et al., pour leur part, étudient les stratégies de minimisation (downgraders) et d'aggravation (upgraders) mobilisées dans la formulation de critiques, un acte illocutoire présentant une menace pour la face positive de la personne visée. Dans le même ordre d'idées, Van Olmen et Grass étudient la construction « espèce de NP » dans la réalisation des insultes, qui sont l'acte de langage représentatif de l'attaque de la face positive du destinataire. Dans l'article de Paternoster, en revanche, c'est la face négative des destinataires de requêtes qui est au coeur de l'analyse et, plus particulièrement, les stratégies de politesse destinées à atténuer la force de cet acte.

Les cinq contributions de ce numéro thématique documentent de manière empirique et nuancée les pratiques d'im/politesse en français d'une façon complémentaire, combinant une approche expérimentale (Bersier et al.; Van Olmen et Grass) à une analyse de corpus qualitative (Claudel et Moallemi; Paternoster) ou quantitative (Tobback et Moens; Van Olmen et Grass). De plus, ces articles couvrent un spectre allant de pratiques hautement ritualisées et historiquement stabilisées (Paternoster) à des usages contemporains régis par des dynamiques interactionnelles fines (Bersier et al.; Claudel et Moallemi; Van Olmen et Grass; Tobback et Moens). Cette diversité permet de saisir l'im/politesse comme un phénomène avant tout relationnel, dont les effets sur la face positive ou négative des participants varient selon les paramètres contextuels.

Sur le plan des actes de langage, les contributions révèlent des configurations complémentaires concernant les mécanismes de gestion des faces. Les deux études consacrées aux compliments à l'adresse d'autrui (Claudel et Moallemi) ou de soi-même (« auto-éloge ») (Tobback et Moens) interrogent des pratiques à priori valorisantes pour la face positive de la personne ciblée, tout en montrant que ce genre d'acte de langage peut être perçu comme excessif, inapproprié ou insuffisamment atténué. À l'inverse, les articles portant sur la critique (Bersier et al.) et l'insulte (Van Olmen et Grass) se concentrent sur des actes intrinsèquement menaçants pour la face positive, en mettant en évidence les ressources linguistiques, telles que les stratégies d'atténuation et d'aggravation, les choix pronominaux, qui permettent soit de moduler, soit de renforcer cette menace. L'article de Paternoster, enfin, met l'accent sur des actes directifs où la préservation de la face négative s'inscrit dans des dispositifs normatifs, révélateurs de rapports sociaux asymétriques. L'impact de telles asymétries est d'ailleurs étudié par Bersier et al., cette fois sur le plan des réponses aux critiques.

https://doi.org/10.1017/S0959269526100337 Published online by Cambridge University Press

La complémentarité du numéro réside également dans la manière dont les articles articulent les dimensions micro- et macro-pragmatiques. Ainsi, les analyses des réalisations linguistiques et multimodales (Bersier et al.; Claudel et Moallemi; Van Olmen et Grass) trouvent un écho dans des réflexions plus larges sur les normes discursives, les genres de discours et les cadres institutionnels conditionnant l'im/politesse des actes de langage (Paternoster; Tobback et Moens). Cette articulation met en évidence certaines continuités et certains contrastes entre pratiques contemporaines et historiques, entre interactions symétriques et asymétriques, ainsi qu'entre une politesse stratégique et une politesse davantage conventionnalisée. Plus généralement, les contributions proposées soulignent que l'im/politesse en français gagne à être étudiée moyennant la mise en dialogue de différents types de données et le recours à des méthodes empiriques variées.

Si plusieurs articles de ce numéro mobilisent des notions centrales de la première vague des théories de la politesse (Eelen, 2001; Terkourafi, 2005), telles que les actes de langage, la menace pour la face et les stratégies d'atténuation et d'aggravation, l'ensemble du volume s'en distingue par une mise à distance critique d'une conception strictement universaliste et exclusivement stratégique de l'im/politesse. Les analyses proposées montrent en effet les limites d'une approche qui considérerait les formes linguistiques comme polies ou non indépendamment des genres discursifs et des normes sociales dans lesquels elles s'inscrivent. Qu'il s'agisse de la critique ou de l'auto-éloge (Bersier et al.; Tobback et Moens), la menace réelle pour la face des participants ne peut se réduire à un calcul stratégique de l'imposition tel que le stipulent Brown et Levinson (1987), mais elle doit être comprise en fonction des attentes des participants. L'analyse de la construction « espèce de NP » par Van Olmen et Grass apporte à cet égard un éclairage complémentaire, en montrant que l'impolitesse peut également être encodée dans des schèmes linguistiques fortement conventionnalisés, sans pour autant gommer le rôle des jugements des locuteurs dans l'interprétation de telles constructions.

Par ailleurs, plusieurs articles se situent dans la lignée de la deuxième vague de l'im/politesse, en concevant celle-ci comme un phénomène évaluatif, dépendant du contexte d'énonciation et des cadres discursifs. L'étude des compliments (Claudel et Moallemi) met ainsi en évidence la dépendance étroite de leurs manifestations et de leurs effets avec les genres de discours et les paramètres contextuels, tandis que l'analyse des réponses aux critiques (Bersier et al.) souligne le caractère co-construit de la gestion des faces.

Enfin, le numéro adopte également une orientation intégrative, caractéristique de la troisième vague, en montrant que la variabilité contextuelle de l'im/politesse est compatible avec la présence de régularités formelles. Cette articulation est particulièrement visible dans l'étude diachronique des formules de politesse dans les interactions maître-domestique (Paternoster), où des expressions fortement conventionnalisées reflètent à la fois des rapports de pouvoir asymétriques et la prise en compte de la face négative des destinataires au fil du temps. De même, Van Olmen et Grass montrent que l'impolitesse peut être encodée au niveau d'une construction, sans pour autant nier que l'usage de cette même construction, et son caractère plus ou moins approprié, soit sujet aux jugements des locuteurs.

Ce numéro thématique met ainsi en lumière l'importance de l'étude de la politesse et de l'impolitesse dans le contexte francophone, un domaine souvent

https://doi.org/10.1017/S0959269526100337 Published online by Cambridge University Press

éclipsé par des recherches majoritairement centrées sur l'anglais. S'appuyant sur des données authentiques, toutes les études de ce numéro portent sur des actes de langage potentiellement menaçants pour les faces positive et/ou négative des participants, tels que la requête, la critique, l'autopromotion, le compliment ou l'insulte. En explorant des contextes variés, allant des interactions interpersonnelles contemporaines aux usages historiquement codifiés de la politesse, en passant par la communication professionnelle, ce numéro thématique contribuera de façon significative à la visibilité et à l'avancement des recherches sur l'im/politesse linguistique en français.

Pistes de recherches futures

Il serait intéressant d'étudier plus systématiquement les différentes ressources mobilisées dans l'expression de l'im/politesse en français, qu'il s'agisse des choix lexicaux, des constructions syntaxiques, des registres de langue ou encore de l'intonation. Cette perspective impliquerait également le développement d'approches multimodales de l'im/politesse en français, à ce jour encore balbutiantes. Par ailleurs, il nous apparaît essentiel de poursuivre et d'élargir les études de corpus fondées sur des données authentiques, afin de mieux rendre compte des pratiques d'im/politesse en contexte. En complément, les recherches expérimentales méritent d'être approfondies, notamment pour consolider les résultats récents portant sur la perception de différentes réalisations d'actes de langage, y compris dans une perspective interculturelle. Enfin, les études comparatives pourraient être davantage diversifiées afin de dépasser la dichotomie encore trop fréquente entre l'Ouest et l'Est. Dans cette optique, des travaux s'inscrivant dans la lignée de l'article de Tobback et Moens, qui comparent deux groupes dits occidentaux, sont à encourager. Ces approches gagneraient à être complétées par des études centrées sur la variation intralinguistique, dans le but d'identifier, par exemple, l'ethos communicatif des différentes communautés linguistiques francophones en matière d'im/politesse.

Competing interests. The authors declare that they have no conflict of interest pertaining to the present submission.

Références

Bazantay, J. et Claudel, C. (2019). Manifester de l'empathie en français et en japonais dans des formules de réconfort et d'encouragement. In: H. E. H. Lenk, J. Härmä, B. Sanromán Vilas et E. Suomela-Härmä (dirs.), *Studies in Comparative Pragmatics*. Cambridge: Cambridge Scholars Publishing, pp. 65–84.

Béal, C. (2010). *Les interactions quotidiennes en français et en anglais, De l'approche comparative à l'analyse des situations interculturelles*. Berne: Peter Lang.

Brown, P. et Levinson, S. (1987). *Politeness: Some Universals in Language Usage*. Cambridge: Cambridge University Press.

Charles, M. (1996). Business negotiations: Interdependence between discourse and the business relationship. *English for Specific Purposes*, **15**.1: 19–36. https://doi.org/10.1016/0889-4906(95)00029-1

Claudel, C. (2010). La formule d'appel dans les courriels à caractère personnel en français et en japonais. *Journal of French Language Studies*, **20**.1: 31–46.

https://doi.org/10.1017/S0959269526100337 Published online by Cambridge University Press

Claudel, C. (2012). Les formules d'ouverture dans les courriels personnels en français et en japonais : l'exemple de 'comment ça va ?' et 'genki ?'. In N. Auger, C. Béal et F. Demougin (dirs.), *Interactions et interculturalité : variété des corpus et des approches*. Berne: Peter Lang, pp. 81–100.

Claudel, C. (2015). Apologies and thanks in French and Japanese personal emails: A comparison of politeness practices. *Russian Journal of Linguistics*, **23**.4: 127–145. https://journals.rudn.ru/linguistics/article/view/9263

Claudel, C. (2021). *L'e-politesse dans les courriels en français et en japonais*. Paris: Presses Sorbonne Nouvelle.

Claudel, C. (2023). Multimodality and subtitles, A focus on im/politeness in Japanese films with French subtitles through the example of some rituals. In: A. H. Jucker, I. Hübscher et L. Brown (dirs.), *Multimodal Im/politeness. Signed, spoken, written*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins, pp. 275–296.

Culpeper, J. et Haugh, M. (2021). (Im)politeness and Sociopragmatics. In M. Haugh, D. Z. Kádár, et M. Terkourafi (dirs.), *The Cambridge Handbook of Sociopragmatics*. Cambridge: Cambridge University Press, pp. 315–339.

Decock, S. et Spiessens, A. (2017). Customer complaints and disagreements in a multilingual business environment: a discursive-pragmatic analysis. *Intercultural Pragmatics*, **14**.1: 77–115. https://doi.org/10.1515/ip-2017-0004

Depraetere, I., Decock, S. et Ruytenbeek, N. (2021). Linguistic (in)directness in Twitter complaints: A contrastive analysis of railway complaint interactions. *Journal of Pragmatics*, **171**: 215–233. https://doi.org/10.1016/j.pragma.2020.09.026

Dimachki L. et Hmed, N. (2002a). La comparaison interculturelle: Exemple du remerciement dans les interactions de commerce en France, au Liban et en Tunisie. In C. Béal, V. Traverso (dirs.), *Actes du Colloque « Interculturel et inetrculturalité », Marges linguistiques*. http://www.margeslinguistiques.fr.

Dimachki, L. et Hmed, N. (2002b). « Bonjour madame ! » « Bonjour mon frère ! » Le système des termes d'adresse dans les interactions verbales en France, au Liban et en Tunisie. In *Actes du VIIIe Congrès de l'Association pour la Recherche InterCulturelle (ARIC)*, 25–28 septembre 2001. Genève: Université de Genève.

Dumas, I. (2008). *Eléments pour une comparaison des interactions de commerce et de service*. In C. Kerbrat-Orecchioni et V. Traverso (dirs.), *Les interactions en site commercial. Invariants et variations*. Lyon: ENS Editions, pp. 181–216.

Eelen, G. (2001). *A Critique of Politeness Theories*. Manchester: St Jerome.

Haugh, M. (2024). (Im)politeness as object, (im)politeness as perspective. *Journal of Politeness Research*, **20**.1: 201–226. https://doi.org/10.1515/pr-2023-0082

Haugh, M. et Culpeper, J. (2018). Integrative pragmatics and (im)politeness theory. In I. Cornelia et N. Norrick (dirs.), *Pragmatics and its Interfaces*. Amsterdam: John Benjamins, pp. 213–239.

Hmed, N. (2008). Analyse comparative d'interactions dans des petits commerces français, tunisien et franco-magrébin. In C. Kerbrat-Orecchioni et V. Traverso (dirs.), *Les interactions en site commercial*. Lyon: ENS Editions, pp. 253–276.

Holttinen, T. (2016). Stratégies de requête dans un bureau de tabac et dans son équivalent finlandais R-kioski. 5e *Congrès Mondial de Linguistique Française, CMLF 2016, SHS Web of Conferences* 27, 1–17. https://doi.org/10.1051/shsconf/20162702007

Isosävi, J. (2020a). Cultural outsiders' reported adherence to Finnish and French politeness norms, *Journal of Pragmatics*, **155**: 177–192.

Isosävi, J. (2020b). Cultural outsiders' evaluations of (im)politeness in Finland and in France. *Journal of Politeness Research*, **16**.2: 249–280.

Isosävi, J. et Vecsernyés, I. (2022). Addressing, greeting and related gestures in the opening sequences of Finnish, French and Hungarian YouTube videos. *Contrastive Pragmatics*, **3**: 363–396. https://doi.org/10.1163/26660393-bja10042

Johns, A. et Félix-Brasdefer, J. (2015). Linguistic politeness and pragmatic variation in request production in Dakar French. *Journal of Politeness Research*, **11**.1: 131–164. https://doi.org/10.1515/pr-2015-0006

Katsiki, S. (2000). L'échange votif en français et en grec : l'exemple de la « fête du nom ». In V. Traverso (dir.), *Perspectives interculturelles sur l'interaction*. Lyon : Presses Universitaires de Lyon, pp. 93–112.

Kerbrat-Orecchioni, C. (1987). La description des échanges en analyse conversationnelle : l'exemple du compliment. *Documentation et Recherche en Linguistique Allemande Vincennes*, 36–37: 1–53. https://doi.org/10.3406/drlav.1987.1054

https://doi.org/10.1017/S0959269526100337 Published online by Cambridge University Press

Kerbrat-Orecchioni C. (2000). Les actes de langage dans une perspective interculturelle : problèmes théoriques et descriptifs. In : V. Traverso (dir.), *Perspectives interculturelles sur l'interaction*. Lyon : Presses Universitaires de Lyon, pp. 75–92.

Kerbrat-Orecchioni, C. (2001). « Je voudrais un p'tit bifteck » : la politesse à la française en site commercial. *Les carnets du CEDISCOR* **7**: 105–118. https://doi.org/10.4000/cediscor.307

Kerbrat-Orecchioni, C. (2005). Politeness in France: How to buy bread politely. In: L. Hickey et M. Stewart (dirs.), *Politeness in Europe*. Clevedon: Multilingual Matters, pp. 29–44.

Kerbrat-Orecchioni, C. (2006). Politeness in small shops in France. *Journal of Politeness Research*, **2**.1: 79–103. https://doi.org/10.1515/PR.2006.005

Łobko, K. (2020). Les formules de remerciement en français et en polonais utilisées dans la communication en ligne (approche pragmatique). *Neophilologica*, **32**: 157–172. https://doi.org/10.31261/NEO.2020.32.09

Lutzky, U., et Ruytenbeek, N. (2024). « Bravo pour votre incompétence ! » Exploring the French-speaking customer service interactions of three European train operating companies Online. *Contrastive Pragmatics*, **6**.3: 497–526. https://doi.org/10.1163/26660393-bja10130

Marsily, A. (2018). Directness vs. indirectness: A contrastive analysis of pragmatic equivalence in Spanish and French request formulations. *Languages in Contrast*, **18**.1: 122–144.

Marsily, A. et B. De Cock. (2025). How to Start a Request? A contrastive study of alerters in Spanish by speakers of L1 Spanish and L1 French. *Contrastive Pragmatics*, **6**.1: 154–178. https://doi.org/10.1163/26660393-bja10094

Moallemi, S. (2019). L2 socialization and the construction of a bilingual pragmatic competence, with focus on the Persian politeness system ('ta'ârof'). In G. Aloa et T. Szende (dirs.), *Pragmatic competence in L2: focus on politeness*. Berne: Peter Lang, pp. 219–232. https://doi.org/10.3726/b15836

Moallemi, S. (2020). Les enjeux identitaires du développement de compétence pragmatique interculturelle chez les apprenants iraniens de FLE. *Le Langage et l'Homme*, **1**: 21–38.

Mulo-Farenkia, B. (2014). *Speech Acts and Politeness in French as a Pluricentric Language. Illustrations from Cameroon and Canada*. Münster: LIT.

Ruytenbeek, N., Decock, S. et Depraetere, I. (2023a). Experiments into the influence of linguistic (in) directness on perceived face-threat in Twitter complaints. *Journal of Politeness Research*, **19**.1: 59–86. https://doi.org/10.1515/pr-2019-0042

Ruytenbeek, N., Decock, S. et Depraetere, I. (2023b). The impact of linguistic choices and (para-)linguistic markers on the perception of Twitter complaints by other customers: An experimental approach. *Journal of Politeness Research*, **19**.1: 87–122. https://doi.org/10.1515/pr-2021-0031

Ruytenbeek, N. et Holtgraves, T. (2025). A study of linguistic mitigation, writer empathy and recipient personality in requesting and bringing bad news via email. *Journal of Pragmatics*, **238**: 60–73. https://doi.org/10.1016/j.pragma.2025.01.010

Terkourafi, M. (2005). Beyond the micro-level in politeness research. *Journal of Politeness Research*, **1**.2: 237–262. https://doi.org/10.1515/jplr.2005.1.2.237

Tobback, E. (2019a). L'autopromotion en contraste : une analyse sémantico-pragmatique des résumés LinkedIn publiés en France et aux Etats-Unis. *Cahiers de praxématique*, **73**: 1–21.

Tobback, E. (2019b). La modestie à la française à travers l'acte de l'éloge de soi : analyse comparative français/américain des procédés pragmatiques de modification utilisés dans les résumés Linkedin. *Travaux de Linguistique*, **79**.2: 101–136.

Traverso, V. (1996). *La conversation familière : analyse pragmatique des interactions*. Lyon: Presses Universitaires de Lyon.

Traverso, V. (2006). Aspects of polite behaviour in French and Syrian service encounters: A data-based comparative study. *Journal of Politeness Research*, **2**.1: 105–123.

Traverso, V., A. C. Ticca et B. Ursi. (2018). Invitations in French: A complex and apparently delicate action. *Journal of Pragmatics*, **125**: 164–179. https://doi.org/10.1016/j.pragma.2017.07.003

Tsoumou, J. M. (2023). Impoliteness among multilingual Facebook users in Congo Brazzaville. *Journal of Politeness Research*, **19**.2: 521–555. https://doi.org/10.1515/pr-2021-0043

Citer cet article: Réseau Francophone de Politesse, Claudel C, Moallemi S, Mullan K, Ruytenbeek N, and Tobback E (2026). L'im/politesse en français : Nouveaux questionnements. *Journal of French Language Studies*, 1–10. https://doi.org/10.1017/S0959269526100337

https://doi.org/10.1017/S0959269526100337 Published online by Cambridge University Press